

passer de toé. Jo te garde dans mon commerce parce que tes pas smart enough pour t'avoir une place.

Arthur. Répondez une fois, oui ou non ?

Le père. Va donc, cré gamin, toé et ton frère Louis, vous autres, vous serez content rien que quand vous m'aurez mis à la wache.

Arthur partit immédiatement et alla chercher sa bien aimée.

Une soirée bien gagnée.

Tout à toi,

JOS. LEPLAISIR.

DITHIRAMBE,

Sur la mort de Wolfe et de Montcalm.

Muse, ceins d'immortels lauriers

Les fronts de deux héros fameux dans notre his-
toire :

Montcalm, la Wolfe, honneur des guerriers
Dans les combats se couvrirent de gloire.
Leurs beaux noms, par leur vie et leur mort illus-
trés,

Restent gravés dans la mémoire

Même des peuples illetés.

Montcalm est français de naissance ;

Il défend le pays conquis à sa valeur ;

Wolfe, breton, l'attaque avec ardeur ;

Et des deux parts égale est la vaillance.

Montcalm, heurté dans les combats,

Croit qu'une fois encore, d'un nouvel adversaire

Il sera triomphant avec moins de soldats ;

Ne le croyons point téméraire ;

En héros ne les compte pas.

Quoiqu'il atteint d'une subite et mortelle blessure

Wolfe soit atteint, sous Montcalm,

Et Townshend, la bataille dure ;

Quand est frappé Montcalm d'un boulet de canon

Quand aussi Montcalm, atteint d'un plomb fatal ;

Découragés, alors, surtout, les Français plient ;

Et leurs rivaux de s'écrier : « Ils fuient ; »

Et ces mots ambigus

De leur chef étant entendus,

Il soulève sa face pâle :

« Qui sont, dit-il, les fuyards ? — Les Français.

— Les Français ! oh ! j'expire sans regrets, »

Répond-il, dans l'intervalle

De la vie au décès. (b)

Quand à Montcalm parvint la nouvelle fatale,

« Du ciel, dit-il, je bénis les décrets ;

« Mes yeux au pouvoir des Anglais

« Ne verront point tomber la capitale. » (c)

Pour leur roi, leur patrie, également zélée,

Ces héros citoyens, par ces mots magnanimes

Dans leurs trépas sublimes,

Paréillement se montrent consolés.

(a) C'est le même que Montcalm.

(b) Pour dire, en expirant : « J'espère qu'on me passera cette tournure, si elle nouvelle.

(c) Québec.

HOTEL A PARIS.

Dans un hôtel à Paris, logeait une demoiselle américaine ; un soir elle descend avec précipitation, et va tout droit au comptoir ; avez-vous des cas de petite vérole dans cet hôtel.

Non, répond un garçon, mais nous en attendons à tout moment.

Et je vous promets de vous en faire monter un à votre chambre aussitôt qu'il sera arrivé.

— Un docteur disait à un petit gamin, no sais-tu pas que voilà huit jours que jo suis absent. Non, mais j'ai remarqué que dans les huit jours de votre absence il est mort quinze personnes de moins qu'à l'ordinaire.

— J'avais un bon fusil, disait un gardien, et quoiqu'il ne fut pas chargé, chaque fois que les voleurs venaient, il ne manquait pas de partir.

Comment cela, dit son ami tout surpris ; parce que les voleurs l'emportaient.

POUR NETTOYER LES DENTS.—1 oz. muviatic acide pure ; 1 oz. d'eau ; 2 oz. de miel ; mélanger le tout, prenez une brosse à dents, et frottez avec vigueur, et vos dents deviendront blanches comme de l'émail. Rincez la bouche avec de l'eau.

— Corriger une femme, c'est vouloir blanchir une brique ; et plus on la châtie, plus on la lie d'amour.

— Un individu sans argent, ayant à parcourir une distance de cent soixante dix-milles, attacha un cadenas et une chaîne à ses jambes et se coucha dans un champ. Il fut appréhendé et transporté gratis à une prison de la ville où il désirait se rendre.

— Bébé, disait à sa fille, la mère, femme d'esprit et particulièrement intéressante, comme tu as été bien sage depuis quelque temps, je veux d'ici peu te donner un petit frère ou une petite sœur.

Bébé.— Oh ! quel bonheur maman, papa le sait-il ?

— La plus sûre des coquetteries, c'est l'innocence.

— Les femmes sont comme les côtelettes : plus on les bats, plus elles sont tendres.

— Ce que l'on peut voir de plus beau sur la terre, c'est un homme parlant avec raison et sa femme qui l'écoute.

— Les dentistes du Japon détachent les dents par des coups de maillet et les arrachent ensuite avec leurs doigts.

— Paris accorde des prix aux soigneuses nourrices et aux babies qui sont les plus gras et les mieux portants.

— Si un avocat est danger de mourir de faim dans une petite ville ou village, il invite un confrère et les deux prospèrent.

— Un étranger visiteur, voyant les débris du feu au village St. Joan-Baptiste, demanda à un voisin comment longtemps le tremblement de terre avait duré.

M. X... avait fait construire un caveau où l'on transféra les restes de son père, mort depuis longtemps et enterré dans le cimetière de la ville. Ce fut madame X... la mère qui inaugura la nouvelle tombe. Le maçon vint réclamer la pierre tumulaire ; M. X... avait gardé celle qui portait le nom de son père. Il donna au maçon l'ordre de la retourner, d'insérer les noms, prénoms et âge de la défunte, et de clore le caveau. Voilà littéralement ce qui s'appelle faire d'une pierre à deux coups.

Battre ce qu'on aime est l'effet le plus naturel du sentiment de l'amour. Aimer et battre ne sont qu'une même chose quand on aime bien. *Ira mistus abundat amor*, a dit Ovide. On ne bat jamais ce qu'on aime que pour la carresser ; et les coups que l'amour procure sont si déli-

cieux à recevoir, que plus une femme est élevée en dignité, moins elle permet qu'on l'on prive. Le duc de Buckingham, lors de son ambassade en France, disait à madame de Chevreuse, qu'il avait aimé trois reines et qu'il avait été obligé de les gouverner toutes trois.

— Le grand secret de l'éducation est l'exercice pour le corps et la récréation pour l'esprit après l'étude.

VARIETES.

La vérité de la vie humaine est comme une rivière constamment s'en allant et revenant.

Une charmante actrice au moins aussi bonne fille que Frétilton visitait la semaine dernière un asile d'aliénés.

Pourquoi êtes vous ici demanda-t-elle à un de ces malheureux, à cause d'une drolesse comme toi répond le fou.

Eh ! mais fit en sortant Mad. et demoiselle X. il ne déraisonne pas tant cette homme.

Dame Marguerite disait à une petite fille de dix ans : votre petite amie de pension étudia-t-elle bien ; est-elle bien avancée.

Oui, elle est comme moi, très avancée en ignorance.

UN AMOUREUX.

Un jeune galant était tellement amoureux d'une demoiselle qu'il s'était usé le nez d'avoir embrassé son ombrage sur le mur.

Une petite fille ayant remarqué que le plancher où sa mère faisait sa toilette était couvert de planches, et le lendemain matin il avait neigé et elle appela sa mère pour lui dire que les anges s'étaient poudrées avec de la poudre de riz.

Une jeune fille apprenant que sa tante, vieille fille ouvrait une école. Eh bien ! tante lui dit-elle, moi je préférerais épouser un veuf avec quinze enfants gâtés, et moi aussi dit la tante ; mais où est le veuf ?

Un homme dans l'Ouest a déménagé tant de fois que toutes les fois qu'il passait des voitures couvertes, les poules et les poulets se jetaient sur le dos et se tenaient les pattes en l'air pour les faire attacher.

Une jeune demoiselle n'a pu assister au funérailles de sa sœur, parce que l'express avait manqué de lui apporter un mouchoir brodé qu'elle avait ordonné pour l'occasion ; la Compagnie de l'Express a été condamné pour brutalité.

Une jeune fille de Chicago a récemment marié un jeune homme qui sortait de prison ; son amie qui était mariée lui adressait des reproches sur le choix qu'elle avait fait. Eh bien ! dit-elle, jo sais au moins où il a passé ses veillées, et c'est plus que vous pouvez dire du votre.